



ADLFI. Archéologie de la France - Informations

une revue Gallia

Auvergne-Rhône-Alpes | 2016

Archéologie des Hautes Chaumes du Forez

Prospection thématique (2016)

Fabien Delrieu



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/61213>

ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la Culture

Référence électronique

Fabien Delrieu, « Archéologie des Hautes Chaumes du Forez » [notice archéologique], *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Auvergne-Rhône-Alpes, mis en ligne le 01 mars 2021, consulté le 02 mars 2021. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/61213>

Ce document a été généré automatiquement le 2 mars 2021.

© ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Archéologie des Hautes Chaumes du Forez

Prospection thématique (2016)

Fabien Delrieu

NOTE DE L'ÉDITEUR

Organisme porteur de l'opération : Ministère de la Culture

Chapuis P., Delrieu F. 2017 : *Archéologie des Hautes-Chaumes du Forez, communes de Sauvain (42) et Job (63), rapport 2016 de prospection thématique*, Lyon, SRA.

- 1 Cette première année de travail sur les Hautes Chaumes du Forez a constitué un véritable étalonnage d'un point de vue méthodologique. En effet, cet espace de moyenne montagne, à la couverture végétale rase caractérisée par une absence de labours, ne présentait pas réellement toutes les garanties de réussite pour une entreprise de prospection archéologique exhaustive sur un espace de 10,5 km². Il convenait donc d'adapter notre approche méthodologique, voire de l'amender au cours des prospections. Une session de prospection hebdomadaire a donc été mise en place, avec en moyenne une quinzaine de prospecteurs présents à chaque échéance. Cette activité de terrain s'est déroulée du mois de mai au mois d'octobre. Elle a été couplée à d'autres sorties de terrain, plus spécifiquement dédiées à une thématique (bâtiments semi-enterrés, abri...) qui ont permis de confronter notre documentation de terrain à l'œil de spécialistes. Le travail conduit en archives, en parallèle, a également permis de faire un premier bilan sur la zone d'étude pour les périodes les plus récentes (Moyen Âge et époque moderne). Ces données ont été particulièrement utiles au cours des prospections de terrain, en éclairant souvent d'un jour nouveau certains types d'aménagements, en facilitant leur caractérisation à la fois chronologique et fonctionnelle. C'est notamment le cas pour les ensembles de bâtiments semi-enterrés, dont des éléments importants concernant l'attribution chronologique et l'organisation fonctionnelle ont été livrés aux prospecteurs dès la phase de terrain.

- 2 D'un point de vue chronologique, il convient également de faire un premier bilan des données acquises cette année. Pour les périodes les plus anciennes, les données sont particulièrement lacunaires. La Préhistoire ancienne est pour l'heure, et sans surprise, non documentée sur la zone d'étude. Il est en effet fort improbable de détecter la présence d'une occupation humaine antérieure au Mésolithique, eu égard à l'ampleur de la glaciation la plus récente sur la zone d'étude. Des éléments de fréquentation de la zone au cours du Mésolithique auraient pu être identifiés malgré l'altitude. En effet, il est maintenant bien admis que ces populations ont fréquenté de manière saisonnière ces hautes terres, comme cela a été attesté dans des configurations topographiques et altimétriques proches dans le Massif Central (Cantal) ou dans les Préalpes (Vercors). Cependant, aucun élément attribuable à cette séquence n'a pu être identifié. Les trois abris potentiels repérés cette année pourraient, à la base de leur comblement, révéler les stigmates d'occupations attribuables à la Préhistoire ancienne (et notamment à la fin de la séquence), mais seule la conduite de sondages exploratoires pourraient confirmer ce potentiel. La Préhistoire récente est pour l'heure mal documentée dans la zone d'étude. Cependant, contrairement à la période précédente, des traces de fréquentation de ces zones sont bien présentes. L'élément le plus ancien collecté, pour l'heure en 2016, correspond au fragment de flèche tranchante (site n° 5) mis au jour dans le secteur de Colleigne. Cet élément peut être attribué au Néolithique ancien ou moyen. Pour la fin du Néolithique ou le Bronze ancien, l'armature à ailerons et pédoncule, également mise au jour dans le secteur de Colleigne (découverte ancienne), est pour l'heure le seul élément attesté. Il faut également signaler la présence de plusieurs découvertes de fragments de silex par des prospecteurs dans la zone d'étude au cours des décennies passées. Ces découvertes inédites ont été collectées par nos soins auprès des découvreurs mais n'ont pas pu encore être étudiées. Elles le seront en 2017 et viendront peut-être étoffer le corpus, bien maigre, des sites attribuables à la Préhistoire récente localisés dans la zone d'étude.
- 3 En ce qui concerne la Protohistoire, les découvertes de cette année sont particulièrement indigentes. Il faut noter la présence d'une petite vingtaine de tessons (site n° 7) découverts sur le site du Vieux Colleigne. Aucune forme caractéristique n'a pu être identifiée ; cependant, l'aspect fruste de ces productions combinant une surface grossièrement lustrée avec une pâte mal cuite à gros dégraissant permet d'associer ce petit lot à l'âge du Bronze, voire au premier âge du Fer. Ces éléments ont été mis au jour en surface du bourrelet de terre délimitant un bâtiment semi-enterré médiéval ou moderne. À l'évidence, ils sont en position secondaire, mais ces tessons ne semblent pas érodés, ce qui plaide en la faveur d'une occupation protohistorique sous-jacente à l'ensemble de bâtiments semi-enterrés et en partie remaniée lors de l'aménagement de ces derniers. D'autres tessons de facture protohistorique ont également été mis au jour de façon ponctuelle (site n° 11), sans qu'il soit possible de les attribuer chronologiquement de manière plus précise, ni même de déterminer la présence éventuelle d'une occupation protohistorique sur place. Pour des séquences plus récentes, le 1^{er} s. av. J.-C. notamment, seule la découverte de 1903 concernant huit amphores Dressel 1 est à mentionner. Dans la continuité chronologique de cette découverte ancienne, l'année 2016 a permis de localiser trois potentielles occupations antiques dans l'emprise de la zone d'étude (sites n°s 1, 5 et 11). Malgré les limites de la prospection pédestre propres à la zone d'étude explicitée précédemment, la présence de ces trois occupations antiques est porteuse d'espairs pour cette séquence chronologique, qui semble mieux représentée que les précédentes dans la zone d'étude.

La conduite de sondages en 2017 permettra sans doute de caractériser ces occupations et d'évaluer leur potentiel stratigraphique.

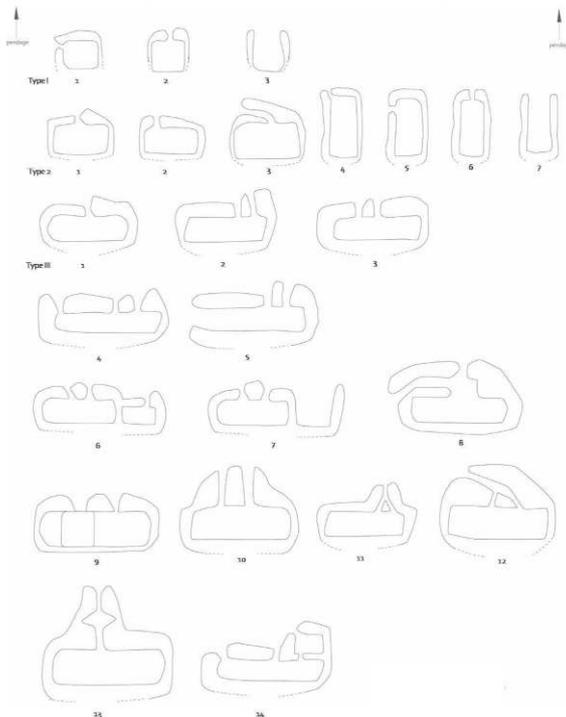
- 4 Quant aux périodes suivantes, le mobilier découvert confirme le déséquilibre existant d'un point de vue chronologique, si on considère que la grande majorité des sites se rapporte aux périodes médiévale, moderne et contemporaine. Ce mobilier, 50 tessons environ, ne comporte aucune céramique grise, ou autre artefact attribuable avec précision à l'époque médiévale, contrairement à ce que laissent entendre les textes, attestant une importante présence humaine à cette période.
- 5 En effet, comme évoqué précédemment, ce sont essentiellement les recherches d'archives qui ont été le plus utiles à nos travaux de terrain et qui ont fourni de précieuses informations concernant la chronologie et l'organisation des occupations. Il faut préciser néanmoins qu'il existe une distorsion entre certaines descriptions du XIX^e s. et les documents plus anciens. Il a donc fallu faire preuve de minutie et de rigueur afin d'extraire les faits historiques et de laisser de côté la part « poétique » de chaque auteur.
- 6 Ainsi, au terme de cette première année, une riche bibliographie a été collectée, avec 290 références. Les premiers dépouillements ont permis de mettre en évidence une occupation des montagnes des Hautes Chaumes dès 1201 et une exploitation pastorale organisée dès 1209, indiquant ainsi une appropriation du milieu antérieure à cette date. On s'aperçoit que les Hautes Chaumes, loin d'être une zone désertique, peuvent être considérées comme un territoire riche, prisé des habitants du Forez médiéval. À la fin de cette période, c'est un paysage bien structuré qui est mis en évidence, avec une occupation du sol dense et complexe, toujours régi par un cadre juridique, seigneurial ou communautaire strict.
- 7 La collecte des différentes archives et textes montre également qu'il existe vraisemblablement plusieurs variantes de l'habitat d'estive, dont les différences sont déjà visibles au travers des documents dont nous disposons, et également constatées sur le terrain.
- 8 L'iconographie abondante (cartographie, photos aériennes, cadastre napoléonien...) concernant les Hautes Chaumes apporte des informations utiles, malgré sa contemporanéité.
- 9 Pour ce qui est des 23 ensembles de bâtiments semi-enterrés repérés cette année, il n'est, pour l'heure, pas possible de les attribuer au Moyen Âge plutôt qu'à l'époque moderne. Leur diversité morphologique découle probablement d'une évolution chronologique, comme l'ont également démontré V. Nicolas et F. Surmely dans le Cantal (Nicolas *et al.* 2012), mais il convient de rester prudent à ce stade de l'étude.
- 10 L'élaboration d'une première typologie tend à montrer que le critère de la taille pourrait être lié à une les petites structures semblant être les plus anciennes. Les actes anciens (XIII^e-XVI^e s.) parlant des cabanes ou des loges sont très laconiques et ne fournissent pas de descriptions détaillées des bâtiments.
- 11 Trois grandes périodes de « construction » ont été également identifiées. Elles nécessiteront d'être affinées en 2017, notamment pour la plus ancienne, qui se place dans un écart important allant du XIII^e au XVIII^e s...
- 12 Au vu des résultats encourageants de cette première année passée à arpenter les Hautes Chaumes et à explorer les fonds d'archives, il s'avère désormais nécessaire de poursuivre cette double recherche, tout en complétant le corpus par l'exploration

d'une nouvelle zone d'étude pour 2017. La mise en place de sondages sera indispensable à la caractérisation chronologique et typologique des différentes structures ainsi que des autres indices déjà recensés. À ce jour, seule une faible part du potentiel archéologique des Hautes Chaumes a été révélée.

Fig. 1 – Vue aérienne d'un secteur des hautes chaumes du Forez



Fig. 2 – Les structures, amorces d'une typologie



DAO : équipe de fouille

Fig. 3 – Vue de l'abri potentiel du rocher de la Chaize



Cliché : P. Chapuis (SRA).

BIBLIOGRAPHIE

Nicolas V., Miras Y., Surmely F. 2012 : L'évolution des paysages et des architectures sur la plaine sud du Plomb du Cantal du XI^e au XIX^e s. Apport des données archéologiques, archivistiques et paléoenvironnementales, in Guillere C. (dir.), *Le paysage rural au Moyen Âge*, CTHS, p. 79-106.

INDEX

Année de l'opération : 2016

sujets <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtoBSSWiOt51>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtDMPItSUxPY>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtwnXO3Ud8U5>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrt5L4aRNkptl>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtfyWGSyTyS1>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtbfqVEeganP>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtORUzDbgmhe>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtq1Y7fLtO8X>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtSVdwKcS3MI>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtj3ZcwkArSR>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrt4N9jrETRto>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtIzSUofuocv>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrt4StkSBEvk6>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtSp5zYRrOku>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrt6VdPSiSDfs>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtYqRY0jHNjP>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtxhiROcXtaM>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtKJVpuP3AET>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtDlzbGxWvTo>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrt5Vyzd3D9vw>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtPXdpqLtW6N>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrt5u9tMfcVa9>

chronologie <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtwpx5MU2hlw>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtH8P95EucZz>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtFRtEh1AndU>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrt2Da0ASe5sL>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtHlenwSnkDM>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtGTWptWn8qu>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtU9wwh3D5FE>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtW9SpIglk7Q>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtS9zS3EMQiR>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtAQyKm9qosx>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtAjWBVfSefH>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtkWqzTusoxz>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtPSEEZSBEJp>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrt59R77d1H15>

nature <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/crtcYIBmBlBPH>

lieux <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtSEeAipsBlD>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/crtB8WDYqd6u9>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtzWwOdr34hl>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtNFEzbNvQOQ>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrt8cgr0eIo8V>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtYz2OOH89aB>

AUTEURS

FABIEN DELRIEU

Drac Auvergne-Rhône-Alpes (service régional de l'archéologie)